The background of the page is a photograph of a rugged mountain landscape. The upper portion shows a steep, light-colored rock face with some sparse vegetation. Below the cliff, a dense forest of green trees covers the slope. At the bottom of the image, several buildings are visible, including a large, multi-story white building with a red roof, likely a school or university building, and other smaller houses with dark roofs.

# Bulletin de l' **ADAC**

Journal des anciens étudiants de Collonges Supplément de l'Echo du Salève  
Printemps 2020

Rencontre du 7 juin 2020 page 11

# Une nouvelle ère : bienvenue dans la résidence Jean Weidner !



Bonjour à vous, chers visiteurs littéraires de la nouvelle résidence Jean Weidner ! Installez-vous confortablement et laissez-vous guider pour cette visite inédite...

## Point de départ de la visite : Les Horizons

Pendant que nous laissons derrière nous ce grand bâtiment blanc, internat des garçons imprégné de tant d'histoire et d'anecdotes cocasses, pour nous diriger tranquillement en direction de la faculté de théologie, parlons rapidement de ce qui a poussé le campus à construire un nouvel édifice plutôt que de rénover celui existant. Il semble que le temps qui passe n'affecte pas de la même manière tous les êtres et les objets. En effet, après près de 55 ans de bons et loyaux services, de plusieurs rénovations (de plus ou moins grande envergure), le bâtiment des Horizons ne répondait plus aux exigences de sécurité et à la réglementation des établissements recevant du public (ERP). Deux options donc pour la direction du campus : la plus grande rénovation que le bâtiment ait connue ou la construction d'une nouvelle résidence pour accueillir les étudiants (hommes). Ces deux options occasionnant des coûts similaires, le choix s'est donc porté sur un nouveau départ ! La construction d'une résidence remplissant une mission encore plus large que celle des Horizons. Mais ça, nous en parlerons quand nous y serons... Tiens, nous passons la FAT sur notre droite. Continuons à marcher le long du chemin de Bottecreux. Nous apercevons déjà la résidence. En attendant, laissez-moi vous parler de...

## ...ce que vont devenir les Horizons !

Pour l'heure, le bâtiment reste là. En effet, même si, à terme, il devra être démolé pour faire place à de futurs logements pour les étudiants venant en famille, rien ne presse. Il faut tout d'abord réunir les fonds pour ce projet-là. Une partie de ces fonds sera d'ailleurs utilisée pour amener ce géant de pierres et de ciment au sol. Mais alors que nous faisons maintenant face au bassin lémanique, nous arrivons enfin au 415 chemin de Bottecreux et que vois-je se dresser majestueusement sur notre droite ? La résidence Jean Weidner ! Allons-y et pénétrons dans son enceinte...

## Au sein de la résidence Jean Weidner...

### ...Jean Weidner !

Dès notre arrivée dans le hall d'entrée, il nous suffit de tourner nos regards vers la droite pour y découvrir une fresque élaborée par un ancien étudiant du campus<sup>1</sup> et qui nous présente le personnage dont la résidence porte fièrement le nom : Jean Weidner. Ce héros adventiste hollandais de la seconde guerre mondiale passa lui aussi une partie de sa vie sur le campus adventiste du Salève où son père fut pasteur au moment de sa jeunesse. C'est au travers de son entreprise de textile qu'il fonde, au cœur de la guerre, le « Dutch-Paris », organisation clandestine qui permit de sauver des griffes des Nazis plus de mille personnes persécutées dont plus de 800 juifs. Ces actions héroïques, menées au péril de sa vie, les valeurs qu'il véhiculait ainsi que les qualités dont il fit preuve lui ont valu de multiples et prestigieuses décorations de différents pays. Il fut également nommé « juste parmi les nations » par Israël.

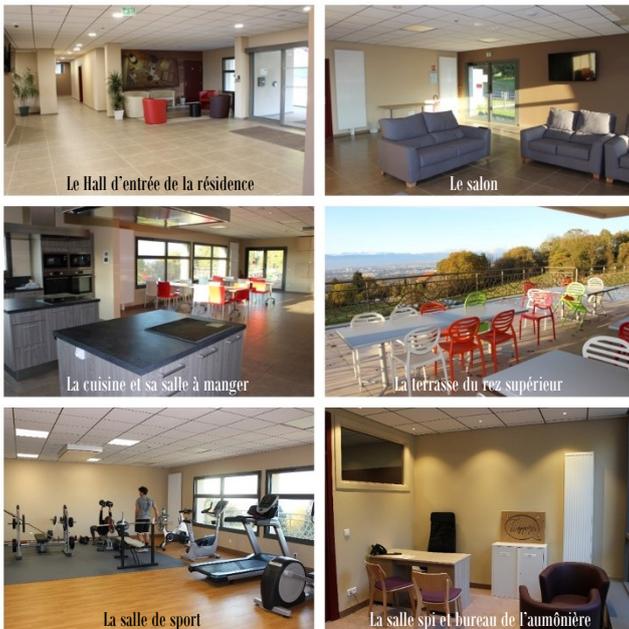


Alors maintenant, si vous avez d'autres questions sur Jean Weidner ou même sur ce qu'il se passe au campus, vous n'avez qu'à demander à Gaby Samperio, responsable de la communication et qui a tellement pris l'habitude de passer du temps dans la résidence des garçons<sup>2</sup> qu'il ne voulait plus la quitter. En effet, la porte de son bureau se situe juste à droite de la fresque de Weidner.

<sup>1</sup> Ruben Dias, l'auteur de cette fresque moderne, originale et très réussie, fut également assistant de direction aux Horizons pendant plusieurs années.

<sup>2</sup> Gaby a été le directeur de résidence des garçons qui est resté le plus longtemps en poste : de 2008 à 2018.

## Des espaces communs au rez-de-chaussée



Puisque nous sommes au rez-de-chaussée de la résidence, faisons le tour des différentes pièces se trouvant à ce niveau. Il y en a beaucoup ! En effet, le choix d'avoir placé le logement du directeur de la résidence au troisième étage permet de réunir tous les espaces communs sur un seul niveau. C'est donc à cet étage que nous pouvons trouver le salon, la cuisine (avec sa salle à manger, sa terrasse et sa vue imprenable sur le Jura et la vallée), ainsi que la salle « spi » qui est aussi le bureau de notre aumônier sur le campus, Inès Sasu. C'est aussi au rez-de-chaussée que se trouve une buanderie dotée de machines à laver et de sèche-linges tous neufs mais également une grande salle de sport, elle aussi équipée tout en neuf avec des tapis de course, des vélos d'intérieur, du matériel de musculation, une machine multifonctions, etc.

Alors j'entends d'ici certains se dire : « Ah ben les garçons sont bien lotis ! Mais qu'en est-il des filles du coup ? »

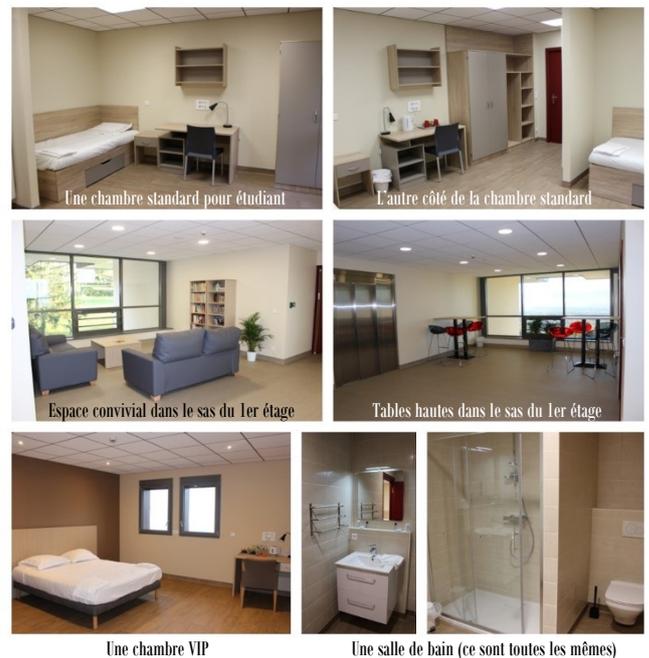
Rassurez-vous, toutes ces pièces ne sont pas que pour les garçons. Les filles sont également les bienvenues sur tout ce niveau. L'idée est de permettre, au travers des activités qui prennent place dans ces lieux, de favoriser les échanges et les moments de partage entre tous les étudiants du campus qui logent dans nos résidences.

## Dans les étages

Cependant, il ne faut pas oublier que nous sommes malgré tout dans une résidence destinée aux garçons alors pas de fille autorisée là où nous nous rendons maintenant : le premier étage, celui des étudiants. En effet, cette année, le nombre d'étudiants logeant dans la résidence Jean Weidner remplit tout le premier étage, soit seize chambres doubles. Si quelques étudiants choisissent de payer un supplément afin d'être seul dans leur chambre, la grande majorité des chambres sont occupées par deux étudiants se partageant un peu plus de 30m<sup>2</sup> dont une salle de bain de 5m<sup>2</sup>. Il est donc bien derrière le temps où l'on pouvait se plaindre de découvertes inoubliables dans les salles de bain communes comme par exemple un caleçon sale orphelin et que personne ne réclamera plus jamais. En effet, seul ou à deux dans une chambre, on a vite fait de retrouver l'heureux propriétaire !

Mais tentons d'élever la discussion en prenant de la hauteur et en montant au deuxième étage. Pour cela, nous avons le choix entre l'escalier sud, l'escalier nord ou l'ascenseur. En prenant la troisième option, nous arrivons dans ce que l'on appelle le « sas » entre les huit chambres de l'aile sud et celles de l'aile nord. Ce lieu convivial (identique à celui du premier étage) est composé d'un petit salon d'un côté et de tables et chaises hautes de l'autre. Si l'architecture du deuxième étage est identique à celle du premier, une différence notable saute aux yeux... ou plutôt aux oreilles : c'est très calme. En effet, cet étage est pour le moment exclusivement utilisé par des personnes de passage. Ces « visiteurs » réservent ces chambres comme on le ferait dans un hôtel. Ce type de chambres, conçues et normalement réservées pour des étudiants, sont appelées « chambres standard » car il existe un autre type de chambres.

C'est en montant encore pour rejoindre le troisième étage que l'on découvre les cinq chambres « VIP », conçues spécifiquement pour accueillir des visiteurs. Celles-ci ressemblent plus à des chambres d'hôtel avec, en plus de la salle de bain, un grand lit double et du mobilier d'un niveau encore supérieur à celui utilisé dans les chambres destinées aux étudiants. Il y a même une chambre « familiale » dans laquelle on pourra trouver un lit superposé permettant à quatre personnes de loger. L'appartement du directeur de la résidence et un studio T2 destiné à l'un de ses assistants finissent de compléter les espaces du troisième étage, plus petit que les étages inférieurs puisqu'il se trouve sous les combles.



(Suite de l'article page 10)

<sup>3</sup> Si vous désirez réserver une ou plusieurs chambres, vous pouvez vous rendre sur le site internet du campus [www.campusadventiste.edu](http://www.campusadventiste.edu) dans la rubrique « séjourner ».

# Les Horizons

## Précepteur, un métier peu ou pas connu

Ancien précepteur aux Horizons, Ralf Wegener se souvient de l'internat dont il a été responsable dès 1993, avant de devenir président du Campus mais aussi d'enseigner à plusieurs titres d'ailleurs. Il avait connu aussi l'internat des Sources, bien longtemps avant la construction de la résidence Jean Weidner.

Il faut avoir été en internat pour connaître cette « profession ». Lorsque le président du Campus adventiste du Salève, Richard Lehmann, m'a demandé d'accepter cette charge en 1993 j'étais surpris, mais je me sentais confiant pour assumer ce défi. Plus d'un m'avait dit que c'était souvent un travail ingrat. Pour moi c'était un honneur et un privilège de servir l'école et l'église que j'aime. Mon épouse me soutenait, mes études universitaires en pédagogie et psychologie devaient m'aider, sans oublier l'aide de Dieu qui avait été si souvent à nos côtés, donc allons-y !

Avec plaisir j'ai accepté cet appel, tout en continuant mes études de théologie à la Faculté et en prenant soin de mon épouse Vera et de nos enfants Stéphanie et Christopher, ce qui n'était pas toujours facile. Heureusement je n'étais pas seul pour accomplir cette tâche. Trois étudiants de théologie me secondaient avec efficacité : François Laurens, Jean-Claude Nocardy, Matthias Maag et plus tard Daniel Hornicar.

Pour se lancer dans cette aventure il y avait les conseils de mon prédécesseur Jacques Gallis, merci ! et les « fameux règlements de l'école », les expériences et les impressions des uns et des autres. Pour moi, John Guenin, précepteur de mon temps où j'étais étudiant au Campus, a été une bénédiction, un exemple à suivre. Il a su créer des liens et faire respecter le règlement de façon logique, humaine et avec beaucoup d'empathie, dans un esprit de justice comprise par la plupart des étudiants.

Nous avions le désir avec mon équipe de suivre cette même approche, tout en sachant que chaque individu est différent et que les plus jeunes n'avaient souvent pas choisi eux-mêmes d'être aux Horizons. Il s'agissait d'être présent à certains moments de la journée au bureau, dans les chambres (si souhaité), aux cultes et médiations, aux soirées, au salon, aux repas organisés, aux sorties, lors d'une promenade, à la cafeteria, etc.

Être à l'écoute ! Cela demande du temps et encore du temps, beaucoup de temps. Voilà l'essentiel. Comment faire pour trouver ce temps précieux à côté des études, la famille, l'église, le travail administratif et les comités pour gérer harmonieusement notre engagement. Notre équipe soudée et la compréhension de mon épouse ont permis à ces années de préceptorat d'avancer sans grande difficulté. Vouloir le bien des nombreux élèves (58 à 69 étudiants) dans 51 chambres à l'internat reste toujours un défi quand chacun cherche son bonheur personnel.



J'ai aimé ces années de préceptorat. Les rencontres avec les jeunes furent enrichissantes et une excellente préparation pour le pastorat qui allait suivre. Les administrateurs de ce temps étaient Richard Lehmann et Jean-Paul Tribes. J'ai toujours pu compter sur eux en toute harmonie, merci.

Être à l'écoute, s'enrichir des autres, encourager et ne pas oublier son passé et ses propres expériences est un atout pour affronter la vie en internat, la vie tout court. Faire confiance à l'autre et à Dieu permet un dialogue harmonieux et fructueux; prenons soin de la jeunesse.

C'était une belle aventure !

Ralf Wegener

# Les Sources

A l'époque, il n'était pas question d'internat, encore moins de résidence...c'était plutôt le bâtiment des jeunes gens, *les Sources* enfin. Daniel Scalliet y a fait ses « premières armes » ! Il connaissait les lieux mieux que personne, et ce qui s'y passait alors...

On n'oublie jamais les années passées aux Sources, ce bâtiment réservé aux garçons. Il faisait partie de la propriété achetée en 1921 pour y établir le « Séminaire ». Quand avait-il été construit ? Des archéologues ont trouvé au pied du Salève un site datant de l'âge de bronze mais il n'existe pas de preuves convaincantes que les Sources en faisait partie... ! Ce qui est certain c'est qu'il a été agrandi et surélevé en 1932.

C'est ce bâtiment que j'ai trouvé en 1954 quand, à 16 ans, je suis venu m'y installer pour...8 ans, ou pour être plus précis, pour 8 années scolaires. Les habitants des Sources étaient appelés « les Ours » depuis 1937 !! (le sont-ils encore ??) L'Écho du Salève d'avril 1937 nous en explique l'origine. Une jeune fille, auteur d'un article savoureux, après avoir visité les Sources, écrivait en conclusion: « Nous félicitons le chef des Ours pour le bon entretien de son hôtel, à l'ancien confort moderne avec la perspective de ses couloirs, son ascenseur à sens unique, ses cages à prix modérés...vouliez-vous avoir une idée du chaos primitif : visitez la cage n° 16 » C'est à très peu de chose près ce que j'ai découvert avec mon enthousiasme juvénile en juin 1954.

La vie aux Sources était bien organisée, bien réglée. Le maître des lieux, le précepteur veillait à tout, en tous cas il essayait, assisté d'un élève, un « ancien », le sous-précepteur.

A 6 heures le matin « ils mettaient la musique »...! le vacarme ne pouvait laisser personne indifférent...la puissance des « Kings Heralds » de la Voice of Prophecy, n'incitait pas vraiment à la méditation...Plus tard, la discothèque du précepteur s'est quelque peu enrichie mais le jour où Reinhard, le sous-précepteur a réussi à mettre sur la platine : « Only You » chanté par les Platters...oui je sais cela ne vous dit peut-être rien... mais ce matin-là nous étions tous d'un bond hors du lit, curieux de savoir si vraiment le précepteur avait été « touché par la grâce » au cours de la nuit...mais il fallait faire vite si l'on voulait être parmi les privilégiés qui pouvaient profiter d'une douche !

Les plus malins ou les plus soucieux de leur hygiène (surtout s'ils étaient amoureux...) se levaient au moins une demi-heure avant pour « réserver » leur place. A propos de douche...c'était le vendredi après-midi qu'il ne fallait pas avoir les deux pieds dans le même sabot. L'eau chaude arrivait plus tôt, (peut-être vers 16 heures ?) les « serviettes de réservation » s'accumulaient aux poignées des cabines, il y en avait 5 (peut-être 6, je ne sais plus), pour plusieurs dizaines de garçons, c'était du sport ! Heureusement... tous n'éprouvaient pas nécessairement le besoin d'une douche hebdomadaire...!!!!

Au même niveau, au sous-sol, se trouvaient les toilettes...mais là, pas de problème majeur!! Nous disposions de 4 (ou 5?) cabines de toilettes « à la turque ». Avec un peu d'organisation et surtout d'entraînement tout allait bien...ou presque! Ce qui était pratique c'est que ces toilettes n'étaient jamais bouchées toutes en même temps!! Il restait toujours au moins une cabine disponible...les urgences étaient assurées!! Mais c'était la nuit qu'un peu de prudence était recommandée...Pour rejoindre le sous-sol, il fallait suivre de longs couloirs obscurs et pour les plus lointains descendre trois étages d'escaliers. On y rencontrait souvent des « zombies » se hâtant à tâtons vers les lieux de soulagement..

Le soir aux Sources était réservé à l'étude...ça pouvait arriver en effet!!! Mais le courant était coupé à 22 heures...C'est alors que l'ingéniosité des ours donnait toute sa mesure.

On savait que le courant n'était pas coupé au grenier, les occupants du deuxième étage étaient donc privilégiés pour percer le plafond et faire courir des fils là-haut et récupérer la précieuse lumière. On savait aussi que le disjoncteur ne coupait qu'un fil (pourquoi ??), en « branchant » un fil (le bon) sur le radiateur, on avait de la lumière...mais la manœuvre était délicate et les « incidents » fréquents ! C'est le moment de vous dire que je crois fermement aux miracles, les Sources prouvent sans ambiguïté qu'ils existent. En effet, les Sources n'ont jamais brûlé !!

L'extinction des feux ne marquait pas nécessairement le début d'un sommeil réparateur...par exemple, quelques gastronomes avaient fondé la SPAF (Société philanthropique des amis de la fondue). Les activités de la dite société réunissaient ses membres autour de bougies et bien sûr de réchauds à alcool. Mais il était fréquent que « par l'odeur alléché » le précepteur fasse bruyamment irruption sur les lieux du crime...alors quelques croûtons abondamment imbibés de fromage l'encourageaient à ouvrir la bouche et à fermer les yeux !!

Beaucoup d'étude est une fatigue pour le corps, c'est l'Écclésiaste qui l'a dit (Eccl. 12 :19), les Ours l'avaient bien compris, il fallait donc occuper les esprits à autre chose! D'où la profusion d'idées plus ou moins saugrenues qui germaient dans leurs têtes disponibles. Il est impossible d'en rendre compte de façon exhaustive, c'est une évidence. Cependant, par exemple, les « cages » comme disait déjà une jeune fille en 1937... du rez de chaussée côté Salève, mal fermées étaient facilement accessibles. Des « esprits forts » avaient subtilisé un mouton à la ferme et l'avait installé dans le lit d'un innocent théologien. L'animal avait certainement trouvé l'endroit douillet, il y était resté, avait librement marqué son passage, jusqu'au retour du légitime propriétaire des lieux. Ce jour-là, nous n'avons pas entendu que des bêlements.....!

Le vendredi soir, il y avait à la chapelle une réunion pour toute la famille scolaire. Ce moment terminé, les Ours bien connus pour leur galanterie se faisaient un devoir de raccompagner les jeunes filles jusqu'à leur résidence. Les autorités préceptoriales préoccupées de voir les « au revoir » se prolonger insistaient très « opportunément » sur la fermeture de LA porte des Sources à 22 heures. Or un jour que ce rappel avait été fait « plus opportunément » encore...LA porte avait disparu... Branle bas de combat ! les Sources sans porte... ! l'ensemble de la communauté des Ours se désolait. Après de longues recherches on finit par la retrouver, ouf !

Il n'est ni possible ni souhaitable de proposer ici une anthologie des « hauts-faits » perpétrés aux Sources. Vous en conviendrez avec moi ?? C'est vrai aussi, les coups de cafard, les découragements, les larmes discrètes enfouies dans l'oreiller, nous les avons connus aux Sources, je m'en souviens aussi. Mais ces moments ne sont-ils pas de tous les âges et de tous les temps ? ? Oui, c'était une autre époque, déjà lointaine et difficile à comprendre pour certains, pour moi, je ne vous cache pas que ce temps de mémoire partagé avec vous dans ces quelques lignes a été un moment précieux de.....réelle nostalgie.



**Rencontre du 9 juin 2019**



**J. Ludescher M. Luthringer Gaëlle Luthringer W. Viera N. Amorim J. et S. Kempf**



**D. Gutekunst Ch. Davy J. Baron G. Baron Y. Baron François et Annie Hugli Anita Hirschy**



**M. Rase L. Païta H. Van der Vecken F. Monnier N. Massard Agnès et Ernest Pala F. Colard M. Vuillecard**



**G. Studer R. Villeneuve L'équipe de la cuisine Walter Koopmans G. Paulozzi**



**Michel et Christine Grenier**

**Jean Wegmuller**

**Marie-Ange Bouvier**

**Paul Clarville**



**Sonia et Gérard Fratianni**

**Simone Le Gal**

**Vera et Ralf Wegener**

**Emmanuel et Adelina Ban**



**R. Moulin**

**J. Lavanchy**

**Evelyne Nielsen**

**E. et H. Rajaonah**

**J. et E. Fraixe**



**M. De Paula T. Cunha**

**Viviane et Claude Villeneuve**

**N. Villeneuve F. Villeneuve**

**J. Favre C. Favre**

### **Personnes inscrites ou présentes au repas de l'ADAC du 9 juin 2019**

AMORIM Nilton et Tannia, ANDERSON Roland, ANDRADE Isabelle et Jacinto, AUROUZE Geneviève, BAN Adelina, Emmanuel et leurs enfants Emma et Rares, BARON Paul-Emile, BARON Gizelle, BARON Janine, BARON Pierre, BARON Raymond, BARON Yannis, BERNARD Claire, BOUIT Jean-Jacques et Birgitta, BOUVET Maxime et Nicole, BOUVIER Marie-Ange, BOUVIER Daniel, CLARVILLE Paul, COLARD Raphaël et Françoise, COLLIN Brigitte et Jacques, COPIZ Pietro, CORDAS Daniel et Odette, CUNHA Tamar, DAVY Chantal, DE KEUSTER David, DE PAULA Marenus, DE PAULA Gustavo, DE WINTER Gilbert, DEDIC Branko et Vera, DOOM Jarvis, Laëtitia et leurs enfants Tevaita, Anthony et Emilienne, FAVRE Claudia, FAVRE Jacqueline, FRAIXE Jacques et Eliane, FRATIANNI Gérard et Sonia, GRENIER Michel et Francine, GUTEKUNST Daniel, HIRSCHY Anita, HIRSCHY Valentine, HUGLI François et Annie, KEMPF Jean et Sigrid, KINDER Adolf et Janine, KOOPMANS Walter et Cyrille, LALU Pierre, LAVANCHY Michel et Florence, LEDUC Anne-Marie, LEGAL Simone, LEHMANN Richard et Tania, LEHMANN Jean-Philippe et Yvonne, LEHMANN Johann, L'EPLATTENIER Pierre et Eveline, LUDESCHER Jurgen et Eliane, LUDOSKI Lydia, LUTHRINGER Michel et Gaëlle, LUTHRINGER Madame, MAILLOT Elio, MARCILLE Jacques et Mélita, MARZOCCHINI Timoteo et Edith, MASSARD Nelly, MASSARD Danielle, MATHY Nicole, MERCADO Sonia, MONNARD Philippe, MONNIER Françoise, MOULIN Rachel, NIELSEN Evelyne, PAITA Louis, PALA Ernest et Agnès, PAULOZZI Gisèle, PAZ Samuel, PHILIPPON Albert et Prisca, RAJAONAH Elioenay et Harytiana, RASE Myriam, RASOLOFOMASOANDRO Henri et Gun, RIBOT Simone, RODET Pascal et Nathalie, SAUVAGNAT Bernard et Suzie, SCALLIET Daniel et Evelyne, STUDER Clorinda et Guy, THOMASSEAU Mireille, THOMSEN Kirsten, VAN DER VECKEN Henri, VEPER Jean-Claude, VIEIRA Wilson, VILLENEUVE René et Françoise, VILLENEUVE Claude et Viviane, VILLENEUVE Nadia, VUILLECARD Raoul et Myriam, VUILLEUMIER Gérald, WEGENER Ralf et Vera, WEGMULLER Jean, ZIVKOV Zoran et Monique



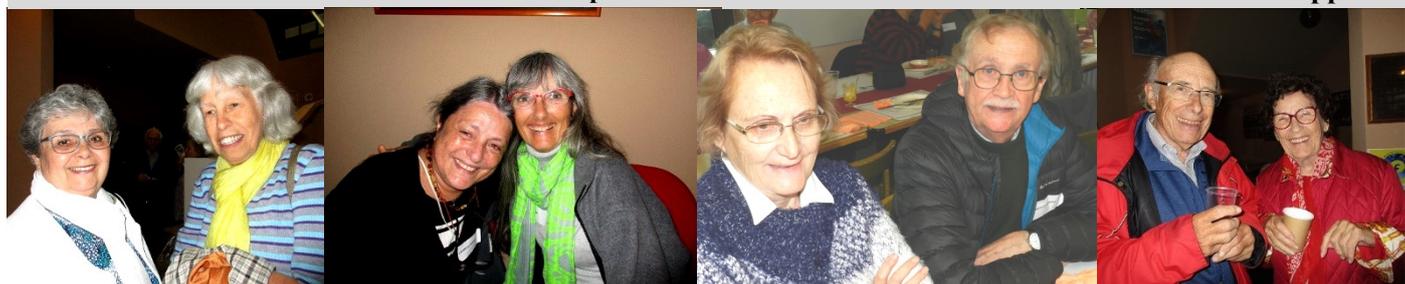
**Claudia Favre Jacqueline Favre    Maxime Bouvet    M. et Z. Zivkov M. Thomasseau    B. Bouit**



**Suzy et Bernard Sauvagnat    Eliane Ludescher Yvonne et Jean Philippe Lehmann    Sam Paz**



**Janine et Adolf Kinder    P. Lulu W. Koopmans M.-A. Bouvier    S. Mercado R. Anderson    P. et A. Philippon**



**C. Koopmans M. Gallis    F. Lavanchy E. Scalliet    Jacques et Mélita Marcille    D. Scalliet F. Fayard**



**Richard et Tania Lehmann    Elio Maillot    P. Copiz    G. Dewinter S. Aeschlimann    C. Studer**



**Isabelle et Jacinto Andrade    A table    K. Thomsen G. Rasol    Simone Ribot    Jean-Jacques Bouit**

## *Collonges: un chemin vers la conscience de soi*

C'est en 1969 que Sonia Mercado a quitté Collonges après y avoir passé une année scolaire pour apprendre le français. Elle a accepté de nous livrer quelques réflexions suite à son passage au Campus en juin dernier, 50 ans après son séjour au « Sem. »

Je suis arrivée en août 1968 avec une valise et beaucoup d'attentes. Les yeux grands ouverts vers ce Salève spectaculaire, connaissant peu le français et sans trop m'attendre à la façon dont mon développement académique et spirituel à l'école façonnerait mes décisions futures. Je me jetai avec confiance dans ce nouveau monde.



À vrai dire, je n'ai pas beaucoup appris le français. Pourtant, d'autres semences ont été plantées dans ma conscience: J'ai entendu parler de l'assistance courageuse de Jean Weidner aux Juifs fuyant l'Allemagne nazie, j'ai appris que le service aux autres est tout ce que Jésus nous a demandé, j'ai appris que le « libre arbitre » signifie que je dois assumer la responsabilité de mes choix délibérés quotidiens - et l'inaction est aussi une action. J'ai rencontré de nouveaux amis en riant et en parcourant le Salève (il n'y avait rien d'autre à faire les sabbats) et je me demandais où me mènerait mon chemin de vie.

Rétrospectivement, je suis consciente que nous créons nos propres chemins avec de petits choix quotidiens délibérés qui construisent un long chemin à parcourir. J'étais alors guidée, comme je le suis aujourd'hui, par le fait que les leçons de vie sont simples: « j'étais nu et vous m'avez habillé... j'étais en prison et vous êtes venu vers moi. » Donc, si Jésus ne jugeait pas les deux brigands à côté de lui sur la croix, je ne le devrais pas non plus; s'il agissait pour protéger les plus petits d'entre nous, s'il tolérait les autres, je le devrais aussi.

Des années après avoir quitté Collonges, ces semis ont continué à germer et m'engagent aujourd'hui à « rendre visite aux prisonniers ». Je suis devenue avocate pour les droits de l'homme, consacrant ma vie professionnelle à lutter pour les droits constitutionnels des abandonnés dans les prisons, pour la liberté de religion et la tolérance, et aujourd'hui, désireuse d'être courageuse comme Jean Weidner, je m'efforce d'aider ceux qui cherchent refuge dans mon pays à cause de la pauvreté et de l'oppression ailleurs.

Lors d'une récente visite à Collonges, j'ai été encouragée à rechercher la « tolérance religieuse », le dévouement, à continuer à partager les leçons de Jean Weidner. Les étudiants d'aujourd'hui, comme nous il y a 50 ans, partiront avec les graines semées dans leur conscience à Collonges.



Que Collonges continue d'être une source d'inspiration, de lumière et de générosité ; malgré le despotisme rampant dans notre monde, puisse le Collonges d'aujourd'hui, comme celui d'hier, ne jamais rationaliser l'injustice. Puissions-nous toujours tendre vers la dignité humaine : « les habiller, les nourrir et les visiter en prison ».

Merci Collonges pour les leçons qui résonnent encore jusqu'aux oreilles de mes petits-enfants !

Sonia Mercado  
Avocate à Los Angelès

(Suite de l'article sur la résidence Jean Weidner)

### Des salles disponibles à la location

Redescendons ensemble car je ne vous ai pas tout montré. Il existe en effet deux salles disponibles à la location :

- Située au rez-de-chaussée, la salle Anna Zurcher est idéale pour des réunions. Avec ses 30m<sup>2</sup>, elle peut accueillir une vingtaine de personnes.
- Située au rez inférieur (sous-sol à demi enterré), la salle Gabrielle Weidner est bien plus grande (70m<sup>2</sup>) et par conséquent plus polyvalente. Il s'y est déjà vécus des activités JA, des anniversaires, des débuts de sabbat, des formations, des grands comités, etc.



### Une dernière chose !

Puisque l'air de rien, nous sommes descendus à l'étage le plus bas, j'en profite pour vous faire découvrir une autre réussite de ce bâtiment : l'auberge de jeunesse. Composé de deux grands dortoirs de vingt-six et vingt-huit lits ainsi que d'un plus petit de quatre lits pour d'éventuels accompagnants, ce vaste espace d'accueil peut donc recevoir des groupes allant jusqu'à cinquante-huit personnes pour des retraites spirituelles, des séjours de vacances ou tout autre événement que je vous laisse imaginer et organiser afin d'avoir une excuse pour venir loger chez nous ! En effet, même si j'ai fait ici tout mon possible pour vous emmener avec moi dans la visite virtuelle de cette toute belle structure, certains aspects de la vie dans la résidence ne se relatent que de manière partielle et imparfaite. Je vais néanmoins tenter d'en partager ici un aperçu.



*Nous remercions également les « adaciens » pour leur contribution qui a permis d'embellir les alentours de la résidence. En effet, grâce à leur générosité, toute une série de bancs ont pu être remis à neuf et quatre arbres ont été achetés puis plantés près du parking. En grandissant, ces arbres apporteront de l'ombre à nos étudiants et visiteurs mais ils serviront également de rappel de l'importance que le campus donne à ses espaces verts.*

### Ce que la visite ne vous montre pas : la vie dans la résidence

Comment ne pas comparer la vie à Jean Weidner avec la vie aux Horizons ? Tout d'abord, la proximité de la nouvelle résidence avec le cœur névralgique du campus permet une bien meilleure intégration des garçons à la vie du campus. La cafétéria est plus proche, le Central est plus proche mais aussi... la Clairière est plus proche ! Comment, me direz-vous, s'assurer que les filles ou que les garçons ne se « trompent » pas de résidence au moment d'aller se coucher ? La réponse tient en un mot : technologie ! En effet, le système de badges mis en place dans chacune des résidences cette année permet aux équipes des résidences de déterminer les horaires pendant lesquels les résidents peuvent entrer et sortir de leur résidence et même de leur étage. Ce système, couplé au système de vidéosurveillance au niveau des entrées des bâtiments, décourage considérablement les tentatives d'échanges nocturnes ! Il y a encore d'autres avantages à ce système de badge tel que le fait que les étudiants n'aient plus qu'un badge à penser à prendre avec eux ou encore que si un étudiant perd son badge, il suffit de le désactiver (pour éviter que des personnes malveillantes l'utilise pour pénétrer dans la résidence et ses étages) et de lui en refaire un nouveau.

Puisque j'évoque plus haut le sujet de la vidéosurveillance, il faut avouer que cet outil est d'une grande aide face à certains soucis récurrents qui nous pesaient aux Horizons. En effet, si sa plus grande utilité est tout d'abord dissuasive, elle permet également :

- d'assurer la sécurité de nos résidents (n'oublions pas que nous avons un bon nombre de mineurs dans la résidence)
- de circonscrire des comportements inappropriés au plus tôt (dégradation de matériel, cuisine laissée sale après l'avoir utilisée, etc.)
- d'identifier le propriétaire d'objets retrouvés dans les pièces communes (mon carton d'« objets trouvés » est presque vide désormais)

Mais au-delà de ce que la technologie facilite, il est important de simplement évoquer qu'il fait bon vivre dans un bâtiment neuf, de bonne qualité et qui a été particulièrement bien pensé. Les résidents n'ont pas pris longtemps pour trouver leurs marques et il se vit depuis la rentrée de très beaux et riches moments de partage. Nous voulons remercier notre Dieu d'avoir accompagné ce projet pour le mener à son terme afin que nos étudiants puissent bénéficier d'un cadre propice au succès de leurs études.

*Benjamin SENTY*  
Directeur de la résidence Jean Weidner



# RENCONTRE DE L'ADAC A COLLONGES

## DIMANCHE 7 JUIN 2020 A 13 HEURES

La rencontre du 9 juin 2019 a permis aux participants de revoir un certain nombre d'anciens revenus au « Sem » après 50 ou même 60 ans. Nicole Mathy, Jean-Jacques Bouit, Pietro Copiz et Gilbert Dewinter faisaient partie de la classe sortante de 1959. Ils nous ont entretenus quelques instants de leurs souvenirs collongeois.

Sonia Mercado, ainsi que Roland Anderson, étaient venus revoir Collonges, après 50 ans. En effet, ils y avaient passé l'année scolaire 68-69 et appris le français. Sonia, avocate à Los Angeles, s'est adressée à l'auditoire dans un français parfait pour dire son engagement en faveur des droits de l'homme.

Et, puis, les membres de la classe sortante de 1969 se sont exprimés...ils étaient nombreux à s'être retrouvés à Collonges, certains étant venus de très loin: Nilton Amorin, Sylviane Aeschlimann, Maxime Bouvet, Nicole Geber-Bouvet, Marenus De Paula, Gérard Fratianni, Michel Grenier, Francine Rossignol-Grenier, François Hugli, Annie Hugli, Wilson Vieira, Henri Van der Vecken. Beaucoup d'effusions partagées avec les Adaciens présents!

Cette année les Adaciens auront la possibilité de participer à une visite guidée - non pas virtuelle mais bien réelle - de la nouvelle résidence Jean Weidner.

**Afin d'éviter toute confusion, nous vous prions instamment de renvoyer le coupon de réservation à l'adresse indiquée uniquement ou de le remettre au trésorier Raoul Vuillecard. Les demandes d'inscription de dernière minute devront être formulées auprès du trésorier. Les repas étant commandés à l'avance en fonction du nombre d'inscrits, nous comptons sur votre compréhension.**

R. Colard



Classe sortante de 1959

Nicole Mathy,  
Jean-Jacques Bouit,  
Pietro Copiz  
Gilbert Dewinter,

Sonia Mercado, en conférencière à l'Aula!  
Intervention très appréciée du public adacien.



Les sortants de 1969

### RENCONTRE DE L'ADAC DU 7 JUIN 2020 - RESERVATION REPAS

Nom:.....

Prénom:.....Prénom et âge des enfants:.....

Je réserve..... places adulte et ..... places enfant

Je joins mon règlement, 20 € par personne, (enfant 10 € de 7 à 13 ans) soit.....€

Je réglerai sur place.

ADAC - Campus adventiste du Salève - B.P. 74 - 74165 Collonges sous Salève Cedex  
lesem.collonges@gmail.com

Le prix du repas comprend une marge de bénéfice qui sert à couvrir une partie des frais de fonctionnement de l'association et de l'expédition du Bulletin.

# 10 ans déjà!



## Comptes ADAC au 31 décembre 2019

### RECETTES

Repas ADAC :	2700.00
Dons divers:	995.00
Dons journée de l'ADAC:	2212.32
Total des recettes :	5907.32
En caisse au 1 <sup>er</sup> janvier 2018:	<u>4300.00</u>
	10207.32 €

### DEPENSES

Facture Cafétéria :	1943.50
Frais divers	98.02
Impression journal :	490.76
Frais poste (France) :	376.49
Frais poste (Suisse)	187.69
Cadeau arbres et réfection des bancs	2285.75
Total des dépenses :	5380.27
Solde en caisse à ce jour :	<u>4825.11</u>
	10207.32€

Nous remercions tous les Adaciens qui par leurs dons permettent la diffusion annuelle de ce Bulletin. Nous vous encourageons à persévérer; c'est grâce à vous seuls que cette publication est possible.

### Je désire recevoir gratuitement le prochain Bulletin de l'ADAC (édition papier)

Nom et prénom:.....

Adresse:.....

.....

Ma contribution: (facultatif).....

**ADAC-CAMPUS ADVENTISTE**  
**33 chemin du Pérouzet**  
**F-74160 Collonges sous Salève**  
**lesem.collonges@gmail.com**  
**http://adac.hautetfort.com**

### IN MEMORIAM

C'est avec tristesse que nous avons appris la disparition de quelques Adaciens. Ces informations étant souvent incomplètes ou tardives, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

- Francis Dardenne** (2 septembre 2019)
- Jean-Pierre Grisier** (28 juillet 2018)
- Michel Mayeur** (18 décembre 2018)
- Jean-Claude Vincler** (25 avril 2019)
- Jacky Maisonneuve** (19 mai 2019)
- Michel Grisier** (5 mai 2019)
- Rosalie Adam** (août 2019)
- Paul Bleeckx** (28 août 2019)
- Christiane Bénézech** (9 septembre 2019)
- Kurt Scheidegger** (4 janvier 2020)
- Janine De Laere** (février 2020)